

ACTUALITÉS

Céréales à paille

De nombreuses parcelles à épi 1 cm. Parcelles globalement saines.

Colza

Conditions peu favorables aux charançons de la tige et aux méligèthes

Protéagineux hiver

Conditions favorables au développement des maladies, à surveiller

Lin oléagineux hiver

Cultures globalement saines, conditions climatiques favorables au développement de la septoriose pour les parcelles non protégées.

CURSEURS DE RISQUES

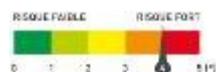
CÉRÉALES À PAILLE

Piétin verse : curseur climatique pour les parcelles au stade épi 1 cm.

pour les semis précoces et les semis de fin octobre en 85, 44, et 49



pour les semis précoces avec des variétés tardives et les semis de fin octobre en 53 et 72



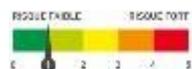
COLZA

Charançon de la tige du colza



Méligèthes

Pour les colzas sains et vigoureux



Pour les colzas chétif affaiblis par altises et /ou froid



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

BLÉS ET TRITICALES



Réseau d'observations

32 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 5 Loire-Atlantique, 5 Maine-et-Loire, 4 Mayenne, 8 Sarthe et 10 (dont 2 blé dur) Vendée
- 28 blé tendre, 2 triticales 33 blé tendre, 2 blé dur, 10 orge et 2 triticales

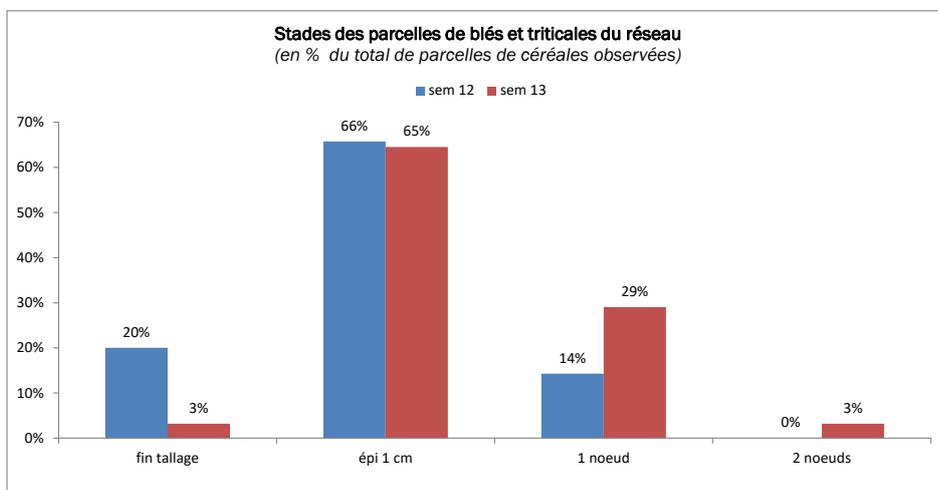
Stade phénologique et état des cultures

Dans les parcelles du réseau, les stades vont de **fin tallage à 2 nœuds**.

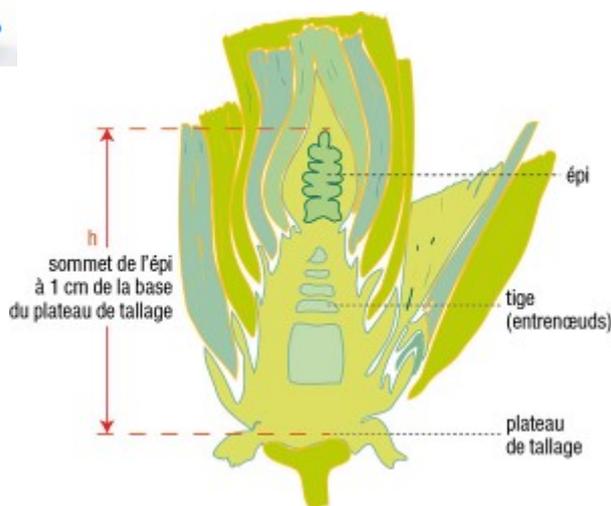
Plus de la moitié des parcelles de blés et triticales est à épi 1 cm et approche le stade 1 nœud. Le stade 2 nœuds a été atteint pour une parcelle.

Au niveau des stades, on se trouve dans une situation comparable à l'année dernière à la même époque.

Certaines parcelles très hydromorphes sont encore marquées par les excès d'eau.



Bien reconnaître le stade épi 1 cm



Coupe longitudinale d'une tige de blé tendre
Source : ARVALIS

Comment repérer le stade 1 nœud ?

Prélever 20 plantes. Pour chaque plante, prendre la tige la plus développée (maître-brin). Fendre la tige avec un cutter à partir de la base, dans le sens de la longueur.

Mesurer la hauteur de l'épi dans la tige et faire la moyenne : au stade 1 nœud, la hauteur de l'épi varie entre 3 et 5 cm selon les variétés.

Autre repère : le stade 1 nœud est atteint lorsque la plante a reçu environ 150 °C (base 0) depuis le stade épi 1cm.

Du côté des maladies : Du côté des maladies : les parcelles sont toujours globalement très saines. Dans certaines parcelles de blé, des symptômes de septoriose peuvent être bien présents sur les F3 (de quelques plantes à la totalité des plantes), voir F2, du moment.

L'analyse de risque vis-à-vis des maladies foliaires commence à partir du stade 2 nœuds pour les blés et triticales.

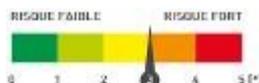
Pour la rouille jaune, les observations doivent commencer dès le stade épi 1 cm pour les variétés sensibles et à partir de 1 nœud pour les plus tolérantes. Concernant l'oïdium, l'observation doit démarrer à épi 1 cm.

Quelques symptômes de rhizoctone ont également été observés dans 5 parcelles (de 5 à 15% de plantes touchées). Hors réseau, des symptômes peuvent être observés notamment sur des semis précoces (avant 15/10).



● **Piétin verse**

Curseurs de risques climatiques au stade épi 1cm



pour les semis précoces et les semis de fin octobre en 85, 44, et 49



pour les semis précoces avec des variétés tardives et les semis de fin octobre en 53 et 72



Reconnaitre les différentes maladies du pied

Piétin verse	Rhizoctone	Fusariose sur tige
Plaques noires (stroma) sur la gaine inférieure qui résiste au passage du doigt, toujours située en dessous du premier nœud.	Tache bien délimitée avec une couleur claire au centre, de type « brûlure de cigarette ». Si présence de points noirs, ils ne résistent pas au passage du doigt. Symptômes pouvant aller jusqu'au 2ème - 3ème nœud.	Tache brun violacé ayant la forme d'un trait de plume qui suit les nervures.

Evaluation du risque Piétin verse

L'indice de risque s'interprétant autour du stade épi 1cm, il est important de prendre l'indice de risque au moment de la date d'atteinte de ce stade.

Les tableaux ci-dessous vous donnent l'indice de risque climatique à utiliser selon les cas dans la grille de risque. Le risque climatique est moyen pour la quasi-totalité des situations. Le risque est plus important en Mayenne et Sarthe pour les semis de fin octobre et les semis de variétés tardives de début octobre.

semis précoces (autour du 10/10) :

STATION MÉTEO	INDICE TOP à ÉPI 1 CM	NOTE RETENUE POUR LE CALCUL DE RISQUE
NANTES	35	1
ANGERS	35	1
LAVAL	41 pour variétés précoces 49 pour variétés tardives	1 2
LE MANS	39 pour variétés précoces 46 pour variétés tardives	1 2
LA ROCHE SUR YON	42	1

semis de fin octobre :

STATION MÉTEO	INDICE TOP à ÉPI 1 CM	NOTE RETENUE POUR LE CALCUL DE RISQUE
NANTES	42	1
ANGERS	39	1
LAVAL	≥ 49	2
LE MANS	≥ 46	2
LA ROCHE SUR YON	42 à 44 selon précocité	1

Retrouvez la grille de risque dans le BSV précédent.



En situation de risque, la meilleure lutte est le choix d'une variété tolérante.

ORGE



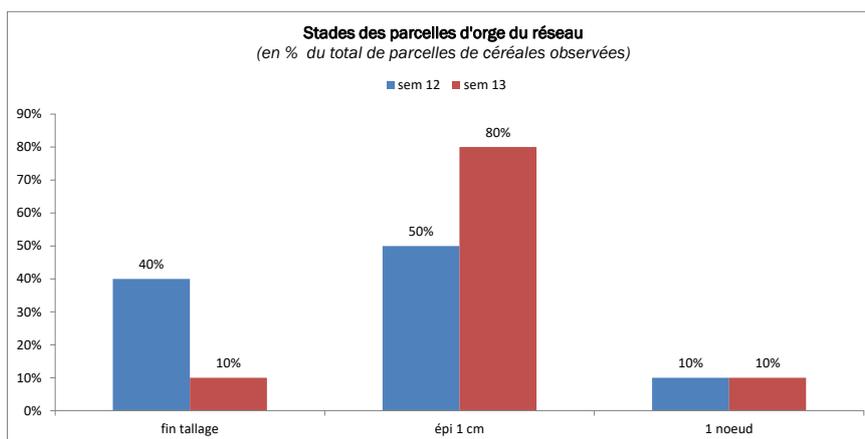
Réseau d'observations

10 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 2 Loire-Atlantique, 2 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 3 Sarthe et 1 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Dans les parcelles du réseau, les stades des orges vont **d'épi 1cm à 1 nœud**.



Du côté des maladies : les parcelles sont toujours globalement très saines.

Des symptômes d'helminthosporiose sur orge sont visibles sur F3 ou F2 dans 5 parcelles du réseau (jusqu'à 75% des F3 touchées dans une parcelle).

L'analyse de risque vis-à-vis des maladies foliaires commence à partir du 1 nœud pour les orges.

COLZA

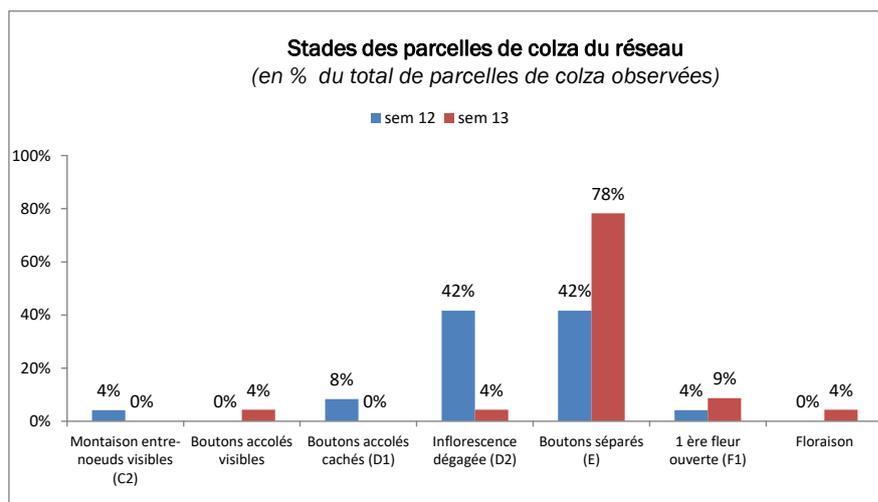
Réseau d'observations

23 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 2 Loire-Atlantique, 5 Maine-et-Loire, 5 Mayenne, 7 Sarthe et 4 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Dans les parcelles du réseau, les stades des colzas vont de **Boutons accolés visibles** à **Floraison**. La majorité des parcelles se trouve maintenant au stade (E) Boutons séparés. .





Charançon de la tige du colza :
uniformément gris cendré,
pattes noires.
Taille : 3 à 4,5 mm

Charançon de la tige du chou :
pattes rousses, couleur du corps
noire avec pilosité rousse puis grise.
Taille : 3 à 3,5 mm (plus petite que
celui du colza)



Sources : Terres Inovia

Période de risque

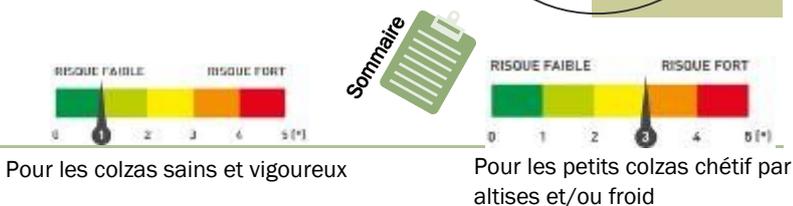
De **C2 à E**. Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré lorsque les conditions suivantes sont réunies : présence de tige tendre et présence de femelles aptes à la ponte. On peut donc considérer qu'au niveau des plantes, le début du stade de risque est atteint lorsque l'allongement des entre-nœuds est engagé (stade C2). Concernant l'aptitude des femelles à pondre, celle-ci est fonction des températures. Dans les conditions climatiques normales, on considère qu'elle est acquise dans les 8-10 jours qui suivent les premières arrivées significatives d'insectes sur la parcelle.

Seuil indicatif de risque

En l'absence de véritable seuil quantitatif et en cas de nécessité, la lutte pourra être mise en place **dans les 8 jours qui suivent les premières captures généralisées** de charançons de la tige du colza. En conditions fraîches ou froides, ce délai peut être allongé en raison de délais de pontes plus importants et de vols plus étalés.

Aucune lutte contre le **charançon de la tige du chou** ne doit être mise en place.

• Méligèthes



Observations et analyse du risque

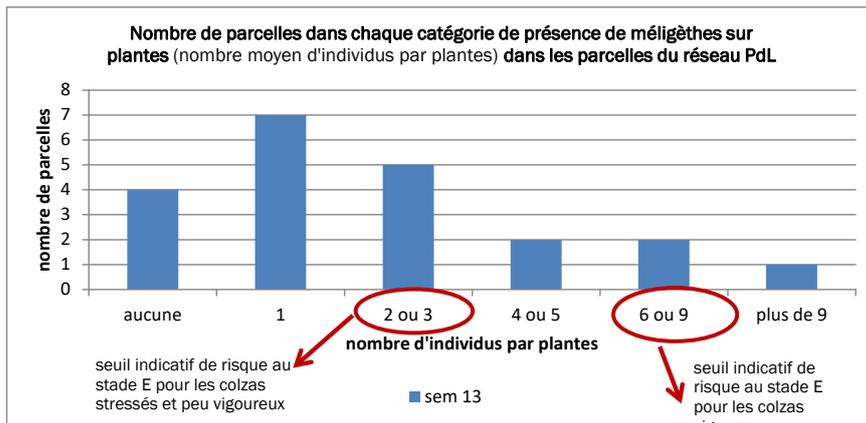
Des méligèthes ont été capturées dans 16 parcelles sur les 20 observées. Le pourcentage de plantes concernées varie de 5 à 90%. Le nombre de méligèthes varie de 1 à 10 par plante. Le seuil de sensibilité est dépassé dans certaines parcelles (voir tableau ci-dessous).

Le vol est discontinu et dès que les conditions sont favorables (journées ensoleillées), le vol reprend.

Les conditions climatiques actuelles et à venir ne sont pas favorables aux méligèthes.

Ce sont surtout les colzas chétif qui ont souffert des larves d'altises et/ou du froid de février qu'il faut surveiller attentivement vis-à-vis de ce ravageur. Le risque est pour le moment moyen.

Pour les colzas sains et vigoureux, le risque est très faible.



Le comptage doit être réalisé sur 10 plantes consécutives à 2 endroits différents de la parcelle. Faire la moyenne de ces 20 résultats en prenant en compte les plantes sans méligèthes.

Méthodes alternatives



Dès que l'ES Alicia (variété très précoce à floraison) est en fleur, les méligèthes, qui sont avant tout des pollinisateurs, vont aller préférentiellement vers ces plantes-là. Ils ne constitueront donc pas de danger pour les autres colzas de la parcelle. Dans les parcelles du réseau où l'ES Alicia est en fleur, les méligèthes sont majoritairement présentes sur cette variété.



Période de risque

Du stade Boutons accolés cachés (D1) aux premières fleurs ouvertes (F1). Dès que les colzas sont en fleurs, les méligèthes ne doivent plus être considérés comme des nuisibles mais comme des insectes utiles grâce à leur rôle pollinisateur.

Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque varie selon la capacité du colza à compenser les attaques, c'est-à-dire selon sa vigueur et également selon le stade du colza.

	Stade D1	Stade E
Colza sain et vigoureux, conditions pédoclimatiques favorables aux compensations	Compensation de la plante. Attendre le stade E pour prendre une décision	6 à 9 méligèthes / plante
Colza stressé et peu vigoureux et/ou situé en conditions peu ou pas favorables aux compensations (zones hydromorphes, peuplement trop faible ou trop important, agressions antérieures mal maîtrisées)	1 méligèthe / plante	2 à 3 méligèthes / plante

Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
3. Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



Photo prise cette semaine par un observateur



P ROTÉAGINEUX

Les protéagineux suivis actuellement dans le cadre du réseau cette année sont des pois et des féveroles d'hiver.

Pour les protéagineux d'hiver, les stades sont actuellement autour de 8-9 feuilles ou plus pour la ramification principale et présence de 2-3 ramifications.

Sur féverole d'hiver, quelques dégâts de gel sont observés dans les parcelles (bord de feuilles ou feuilles entières brûlées).

À cause des conditions climatiques de sortie hiver, très peu de semis de printemps ont été pour le moment réalisés.

• Pois

Le froid ralenti le développement des maladies mais il faut être vigilant à l'évolution sur les étages supérieur avec le retour de la douceur et des pluies.

• Féverole

Des symptômes de botrytis sont présents sur toutes les plantes de la parcelle du réseau renseigné cette semaine. Des symptômes d'ascochytose sont observés sur une parcelle.

Le froid ralenti le développement des maladies mais il faut être vigilant à l'évolution sur les étages supérieurs avec le retour de la douceur et des pluies.



Plusieurs symptômes peuvent actuellement être observés sur féverole. Il est important de ne pas confondre botrytis, ascochytose, dégâts de gel et diverses nécroses.

Nécroses (fréquemment observées en sortie hiver). Absence de points noirs (pycnides) au centre.



Botrytis : petites taches marron chocolat, évoluant en nécroses



Ascochytose (anc. Anthracnose) : brûlures de cigarette, pourtour noir, centre clair avec présence de nombreuses ponctuations noires



LIN OLÉAGINEUX



Rédacteur : Nina Rabourdin - Terres Inovia, Suppléant : Guy Ajauré - Terres Inovia,
Bulletin rédigé par Terres Inovia à partir des observations réalisées cette semaine par : :
CA36, CA41, CA44, CA45, ETS BODIN, AXERREAL, et Terres Inovia.

Stade phénologique et état des cultures

Le réseau lin oléagineux Nord-Ouest est composé à ce jour de 13 parcelles de référence en lin oléagineux d'hiver pour la campagne 2017/2018. La répartition régionale est la suivante : 8 parcelles en Centre, 1 en Poitou Charentes, 2 en Bretagne, 2 en Pays de la Loire.

9 parcelles de lin oléagineux d'hiver ont fait l'objet d'une collecte d'observations cette semaine en région : 6 en Centre-Val de Loire, 1 en Pays de la Loire, 1 en Bretagne et 1 Poitou Charentes.

Cette semaine, les lins sont entre le stade D1 (= 10 cm) et D4 (= 40 cm), majoritairement au stade D2 (= 20 cm). Les températures remontent en ce début de semaine, favorable à une reprise active de végétation. En région Centre-Val-de-Loire (départements 36, 37, 41, 45) les lins sont entre les stades D1 et D2. En Bretagne (département 35) et façade Atlantique (départements 44, 17) les lins sont de D2 à D4.

Analyse du risque Septoriose-Kabatiellose

Contexte d'observations

Encore cette semaine, dans la majorité des situations les lins sont sains (7 parcelles sur 9). Toujours 2 parcelles localisées en Ille et Vilaine (35) et Loire Atlantique (44) signalent des symptômes de septoriose sur tige et sur feuilles du bas avec un début de défoliation sur 5 à 10 cm de hauteur. .

Analyse du risque

100 % des parcelles sont en dehors de la période de risque majeur vis-à-vis de la septoriose. Le risque est pour l'instant **faible pour la majorité des parcelles**. Cependant, pour les parcelles n'ayant reçu aucune protection à ce jour et présentant déjà des symptômes de septoriose, les conditions climatiques actuelles restent favorables au développement de la maladie. Le risque est **moyen**.

Analyse du risque Thrips

Contexte d'observations

La surveillance doit commencer, malgré que les conditions soient actuellement peu favorables au ravageur. Dans la parcelle de Pornic (44) les thrips sont signalés mais en dessous du seuil de nuisibilité. Les premiers signalements font état d'un risque **faible** pour l'instant.

Période de risque

Pendant la période de croissance jusqu'à la floraison.

Seuil de nuisibilité

5 thrips en moyenne par balayage



ÉcophytoPIC

Retrouvez toute l'actualité sur la protection intégrée des cultures via le portail dédié :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018 PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Adeline Chastrusse - CAPDL - adeline.chastrusse@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture 53, Chambre d'agriculture Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia



Observateurs : Agriculteurs, Agrial, AgriNégoce, AMC, Arvalis, Bernard Agriservice, Brouard AgroSolutions, CAM, CAPL, CAVAC, CA 53, CAPDL, CER France 53 et 72, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, SAS Jeusselin, SCPA, Soufflet Atlantique, Terrena.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.

